



Biguglia : réponse de la municipalité face aux actes d'incivisme

Dépôts sauvages, graffitis, mobilier urbain abîmé, voitures incendiées ou abandonnées... Le manque de respect altère le cadre de vie des habitants, au grand dam de la commune qui multiplie les efforts



L'équipe municipale qui veut faire de l'amélioration du cadre de vie quotidien, une priorité.

Des abribus enlaidis de graffitis, des dépôts d'encombrants en pleine nature, des voitures incendiées et abandonnées au milieu d'un parking, le gazon synthétique d'un terrain de jeux arraché au passage de mobylettes... L'inventaire est presque quotidien.

À Biguglia, les actes d'incivisme se multiplient. Le phénomène n'est pas propre à cette commune de 7 000 âmes mais il touche de nombreuses collectivités : une partie des habitants décide d'ignorer les principes de bases du vivre ensemble. Un concept à l'effet immédiat et visuellement désolant. « Nous constatons fréquemment l'apparition de dépôts sauvages de gravats, de monstres, de déchets de construction ou de rénovation. Lorsque des conteneurs sont installés, les gens ne jettent pas leurs ordures à l'intérieur mais à côté... », constate Ange-Paul Peretti, premier adjoint au

maire de Biguglia. Ce lundi, les services techniques dirigés par Dominique Leoni ont rempli sept camions, soit près de vingt tonnes de déchets en tous genres, déversés un peu partout sur le territoire.

Services gratuits pour les administrés

Un constat d'autant moins compréhensible que des solutions existent et un service gratuit accessible à tous : « Ils peuvent se rendre à la déchèterie pour y jeter ce dont ils n'ont plus besoin en retirant une carte à la mairie. Il y a aussi un service de ramassage des encombrants deux fois par mois, à domicile, disponible sur simple appel ! », explique Marie-Jeanne Polini, adjointe au maire.

La commune a également organisé le tri sélectif avec des conteneurs spécifiques et se montre extrêmement pédagogique sur le dossier des déchets



Plusieurs tonnes de déchets en tous genres sont régulièrement ramassés par les services techniques municipaux.

(Photos Louis Vignaroli)

: « Nous mettons toutes les informations nécessaires sur le bulletin municipal et sur notre site internet. Des messages sont aussi adressés dans les écoles ou lors des réunions de quartiers ».

Autre point noir : les voitures incendiées ou abandonnées attendent toujours d'être enlevées. Quant aux graffitis, ils apparaissent régulièrement à la fois sur les édifices ou équipements publics mais aussi

sur les murs de propriétés privées...

Malgré tout, l'équipe municipale ne se décourage pas. « C'est un travail quotidien que nous menons sur le terrain. Nous n'avons pas l'intention de baisser les bras. Les gens doivent comprendre que c'est avec l'argent du contribuable que nous réparons les dégâts. Nous mettons tout en œuvre pour avoir une commune propre et nos équipes techniques

ne ménagent pas leurs efforts », précise François Bernardini, adjoint aux finances.

Lorsque les contrevenants sont identifiés, la commune dépose une plainte de manière systématique. De même lorsque des tags à caractère racistes sont découverts comme ce fut le cas récemment sur la demeure du consul du Maroc. Le député-maire Sauveur Gandolfi-Scheit a également rencontré à plusieurs

reprises les services de l'État pour réclamer une meilleure couverture du territoire en matière de sécurité publique puisque la commune se trouve en zone police. Un appel au civisme est désormais lancé aux habitants par l'équipe municipale qui veut faire de l'amélioration du cadre de vie quotidien, une priorité.

SANDRA CARLOTTI
scarlotti@corsematin.com